

Il y a trois *accidens* à remarquer dans l'adverbe outre la signification, comme dans tous les autres mots. Ces trois *accidens* sont.

1. L'espece, qui est ou primitive ou derivative: *ici, là, ailleurs, quand, lors, hier, où, &c.* sont des adverbess de l'espece primitive, parce qu'ils ne viennent d'aucun autre mot de la langue.

Au lieu que *justement, sensément, poliment, absolument, tellement, &c.* sont de l'espece derivative; ils viennent des noms adjectifs *juste, sensé, poli, absolu, tel, &c.*

2. La figure, c'est d'être simple ou composé. Les adverbess sont de la figure simple, quand aucun autre mot ni aucune préposition inséparable n'entre dans leur composition; ainsi *justement, lors, jamais,* sont des adverbess de la figure simple.

Mais *injustement, alors, aujourd'hui, &c.* en Latin *hodie,* sont de la figure composée.

3. La comparaison est le troisième *accident* des adverbess. Les adverbess qui viennent de noms de qualité se comparent, *justement, plus justement, très ou fort justement, le plus justement, bien, mieux, le mieux, mal, pis, le pis, plus mal, très-mal, fort mal, &c.*

A l'égard de la conjonction, c'est-à-dire, de ces petits mots qui servent à exprimer la liaison que l'esprit met entre des mots & des mots, ou entre des phrases & des phrases; outre leur signification particulière, il y a encore leur figure & leur position.

1. Quant à la figure, il y en a de simples, comme *Et, ou, mais, si, car, ni, &c.*

Il y en a beaucoup de composées, *Et si, mais, si, &c.* même il y en a qui sont composées de noms ou de verbes; par exemple, *à moins que, desorte que, bien entendu que, pourvu que.*

2. Pour ce qui est de leur position, c'est-à-dire, de l'ordre ou rang que les conjonctions doivent tenir dans le discours, il faut observer qu'il n'y en a point qui ne suppose au moins un sens précédent; car ce qui joint doit être entre deux termes. Mais ce sens peut quelquefois être transposé, ce qui arrive avec la conditionnelle *si*, qui peut fort bien commencer un discours; *si vous êtes utile à la société, elle pourvoira à vos besoins.* Ces deux phrases sont liées par la conjonction *si*; c'est comme s'il y avoit, *la société pourvoira à vos besoins, si vous y êtes utile.*

Mais vous ne sauriez commencer un discours par *mais, Et, or, donc, &c.* c'est le plus ou moins de liaison qu'il y a entre la phrase qui suit une conjonction & celle qui la précède, qui doit servir de règle pour la ponctuation.

\* Ou s'il arrive qu'un discours commence par un *or* ou un *donc*, ce discours est censé la suite d'un autre qui s'est tenu intérieurement, & que l'orateur ou l'écrivain a sous-entendu, pour donner plus de véhémence à son début. C'est ainsi qu'Horace a dit au commencement d'une ode :

*Ergo Quintilium perpetuus sopor  
Urget . . . . .*

Et Malherbe dans son ode à Louis XIII. partant pour la Rochelle :

*Donc un nouveau labeur à tes armes s'apprête;  
Prends ta foudre, Louis . . . . .*

A l'égard des interjections, elles ne servent qu'à marquer des mouvemens subits de l'ame. Il y a autant de sortes d'interjections, qu'il y a de passions différentes. Ainsi il y en a pour la tristesse & la compassion, *bélas, ha!* pour la douleur *ai, ai, ha!* pour l'aversion & le dégoût, *fi.* Les interjections ne servant qu'à ce seul usage, & n'étant jamais considérées que sous la même face, ne sont sujettes à aucun autre *accident.* On peut seulement observer qu'il y a des noms, des verbes, & des adverbess, qui étant prononcés dans certains mouvemens de passions, ont la force de l'interjection, *courage, allons, bon-Dieu, voyez, marche, tout-beau, paix, &c.* c'est le ton plutôt que le mot qui fait alors l'interjection. [F]

ACCIDENT, s. m. en Logique, quand on joint une idée confuse & indéterminée de substance avec une idée distincte de quelque mode: cette idée est capable de représenter toutes les choses où sera ce mode; comme l'idée de prudent, tous les hommes prudents; l'idée de

rond, tous les corps ronds. Cette idée exprimée par un terme adjectif, *prudent, rond,* donne le cinquième universel qu'on appelle *accident*, parce qu'il n'est pas essentiel à la chose à laquelle on l'attribue; car s'il l'étoit, il seroit *différence* ou *propre.*

Mais il faut remarquer ici, que quand on considère deux substances ensemble, on peut en considérer une comme mode de l'autre. Ainsi un homme habillé peut être considéré comme un tout composé de cet homme & de ses habits: mais être habillé à l'égard de cet homme, est seulement un mode ou une façon d'être, sous laquelle on le considère, quoique ses habits soient des substances. V. UNIVERSAUX. (X)

\* Les Aristotéliens, après avoir distribué les êtres en dix classes, réduisoient ces dix classes à deux générales; à la classe de la substance, ou de l'être qui existe par lui-même, & à la classe de l'*accident*, ou de l'être qui est dans un autre comme dans un sujet.

De la classe de l'*accident*, ils en faisoient neuf autres, la quantité, la relation, la qualité, l'action, la passion, le tems, le lieu, la situation, & l'habitude.

ACCIDENT, en Médecine, signifie une révolution qui occasionne une maladie, ou quelque autre chose de nouveau qui donne de la force à une maladie déjà existante. La suppression subite des crachats dans la péri-pneumonie est un *accident* fâcheux. Les plus fameux praticiens en Médecine recommandent d'avoir communément plutôt égard à la violence des *accidens* qu'à la cause de la maladie; parce que leur durée pourroit tellement augmenter la maladie, qu'elle deviendroit incurable. Voyez SYMPTOME. (N)

ACCIDENT, en Peinture, On dit des *accidens* de lumière, lorsque les nuages interposés entre le soleil & la terre produisent sur la terre des ombres qui l'obscurcissent par espace; l'effet que produit le soleil sur ces espaces qui en restent éclairés, s'appelle *accident* de lumière. Ces *accidens* produisent des effets merveilleux dans un tableau.

On appelle encore *accident* de lumière, les rayons qui viennent par une porte, par une lucarne, ou d'un flambeau, lorsque cependant ils ne font pas la lumière principale d'un tableau. (R)

ACCIDENT, se dit aussi en Fauconnerie. Les oiseaux de proie sont sujets à plusieurs *accidens*; il arrive quelquefois que les faucons sont blessés en attaquant le milan ou le héron: si la blessure est légère, vous la guérez avec le remède suivant: mettez dans un pot verni une pinte de bon verjus; faites-y infuser pendant douze heures pimprenelle & confonde de chacune une poignée, avec deux onces d'aloës & autant d'eucens, une quantité suffisante d'origan, & un peu de mastic: l'infusion étant faite, passez le tout par un linge avec expression, & gardez ce remède pour le besoin. On se sert de cette colature pour étuver doucement la blessure qui se guérit par ce moyen aisément.

Si la blessure est considérable, il faut d'abord couper la plume pour empêcher qu'elle ne s'y attache, & y mettre une tente imbibée de baume ou d'huile de millepertuis.

Si la blessure est interne, ayant été causée par l'effort qu'a fait le faucon en fondant sur sa proie, il faut prendre un boyau de poule ou de pigeon, vider & laver bien ce boyau, puis mettre dedans de la momie, & faire avaler le tout à l'oiseau; il vomira sur le champ le sang qui sera caillé dans son corps, & peu de tems après il sera guéri.

Si la blessure de l'oiseau est considérable, mais extérieure, & que les nerfs soient offensés, il faudra premièrement la bien étuver avec un liniment fait avec du vin blanc, dans lequel on aura fait infuser des roses seches, de l'écorce de grenade, un peu d'absinthe & d'alun; ensuite on y appliquera de la térébenthine.

ACCIDENTEL, adj. en Physique, se dit d'un effet qui arrive, ou d'une cause qui agit par accident, pour ainsi dire, sans être ou du moins sans paroître sujette à des lois, ni à des retours réglés. En ce sens *accidentel* est opposé à *constant* & *principal.* Ainsi la situation du soleil à l'égard de la terre, est la cause constante & principale du chaud de l'été, & du froid de l'hiver: mais les vents, les pluies, &c. en sont les causes *accidentelles*, qui altèrent & modifient souvent l'action de la cause principale.

Point *accidentel*, en Perspective, est un point de la ligne horizontale où se rencontrent les projections de deux lignes qui sont parallèles l'une à l'autre, dans l'objet qu'on veut mettre en perspective, & qui ne sont pas perpendiculaires au tableau. On appelle ce point *acciden-*